

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

*Sculptures en bronze, plâtre,
fonte d'aluminium, zinc,
sculptures monumentales*

Atelier :

41, rue de la Gaîté

75014 Paris

06 12 73 26 53

pascalpistacio@yahoo.fr

<http://www.p-pistacio.com>

Maison des artistes :

P803884



Note

1. Amélie Pironneau,
« Une poétique de la fragilité »,
in *Wall Street International*,
décembre 2013.

Une danse, 2012, structure métallique,
plâtre peint, 42 x 80 x 55 cm.
Collection de l'artiste.
Œuvre inspirée par un concert de
Jean-Marc Luisada (Chopin / Debussy).

APPROCHE CRÉATIVE, PARCOURS, TRAVAIL ET RECHERCHES

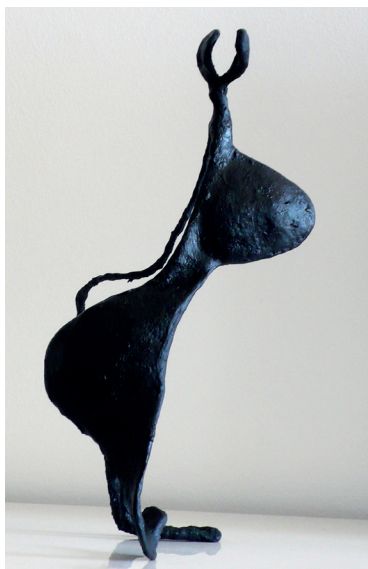
L'ÉQUILIBRE – « PENSER LA SCULPTURE COMME MOUVEMENT »

Artiste-sculpteur, Pascal Pistacio, né en 1957, se consacre entièrement à la sculpture depuis 2007. Il travaille hors de tout courant et crée à partir du fer et du plâtre un langage qui lui est propre, novateur, figuratif, anthropomorphe. L'artiste ne cherche pas à rendre compte de la forme, mais plutôt à suggérer une attitude, un mouvement, un caractère, une émotion.

Brancusi affirmait « Le socle doit faire partie de la sculpture, sinon, je m'en passe. » Pascal Pistacio, lui, s'en passe, et ce, quelle que soit la dimension des pièces. Il en a d'ailleurs fait l'axe majeur de sa réflexion qui tourne autour de l'équilibre. Ses œuvres jouent toutes avec la gravité.

« Penser la sculpture comme un risque où tout, à tout instant, peut se défaire. Pas de socle, pas de dessin préparatoire. C'est le corps de l'artiste qui sert de socle, qui imprime un mouvement au fil de fer qui se déploie dans l'espace en formant un graphisme labyrinthe [...]. Tout le sens de la démarche de Pascal Pistacio est contenu dans ce premier temps d'élaboration de l'objet sculpté. Penser la sculpture comme mouvement [...]. Renoncer au socle, c'est essentiellement renoncer à tout positionnement définitif afin de laisser la forme se développer. Le mouvement comme condition de son déploiement selon des possibilités inattendues. Ce n'est pas un hasard si les travaux récents de Pascal Pistacio font penser à Matisse ; *Une danse* dans laquelle sont entraînées de petites figures apparaissant comme métaphore du processus de création.¹ »





Série « Dame », 2011,
structure métallique,
plâtre peint, 33 x 16 x 14 cm.
Collection particulière.

LA FORME – « SCULPTER LE VIDE »

Dans ce travail, les vides prennent toute leur importance; ce sont eux qui donnent corps à la matière et dotent la sculpture de cette force suggestive, de ce « graphisme » étonnant. L'artiste aime jouer des oppositions : vides et pleins, mais aussi densité et fluidité, équilibre et déséquilibre, force et fragilité.

« En tournant autour d'une sculpture de Pistacio notre regard y pénètre. D'abord attiré par le graphisme élégant et mouvant que ses lignes dessinent dans l'espace, il apparaît que nous ne nous y arrêtons pas, mais qu'il nous mène malgré nous, par la dynamique de sa construction, en un lieu inconnu, ouvrant en nous une énergie dont le flux libère toute tension. Ce lieu serait-il celui de notre non-savoir ?

Le sculpteur travaillerait ainsi le vide, cet entre-deux de la ligne, comme la matière d'un fluide qui doublerait le volume par l'étonnante et vigoureuse vitalité de son mouvement, qui traversant la forme, la déploierait ainsi dans l'infini des possibles, en une circulation qui permet de s'y mouvoir en sorte qu'aucune adhérence ni aucun obstacle ne viennent s'opposer au libre chemin de l'imaginaire. Serait-ce ainsi que sa sculpture pense ?

“Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre”, intimait Socrate. La sculpture devient chez Pistacio cette expérience d'une pensée spatiale, ou plus encore cosmique, qui se doit de n'être ni fantaisiste ni pur hasard, mais savant et précis exercice d'équilibre des vides. Car l'art du sculpteur semble nous désigner en ce double du monde qu'il nous révèle en contre-forme, cet autre chemin qui est celui de la pensée, lorsqu'examinant la puissance de la lumière décrivant la forme par celle de son ombre, il nous conduit à une plus grande sensibilité à notre présence au monde, mais également à une plus grande intelligibilité de nos moyens de la penser, par l'expérience faite en ce cheminement, de notre ignorance des forces qui nous traversent et nous émeuvent.² »

Note

2. Évelyne Artaud, « Sculpter le vide », mai 2015.



Ibis roi, 2013, structure métallique,
plâtre peint, 182 x 27 x 106 cm.
Collection de l'artiste.

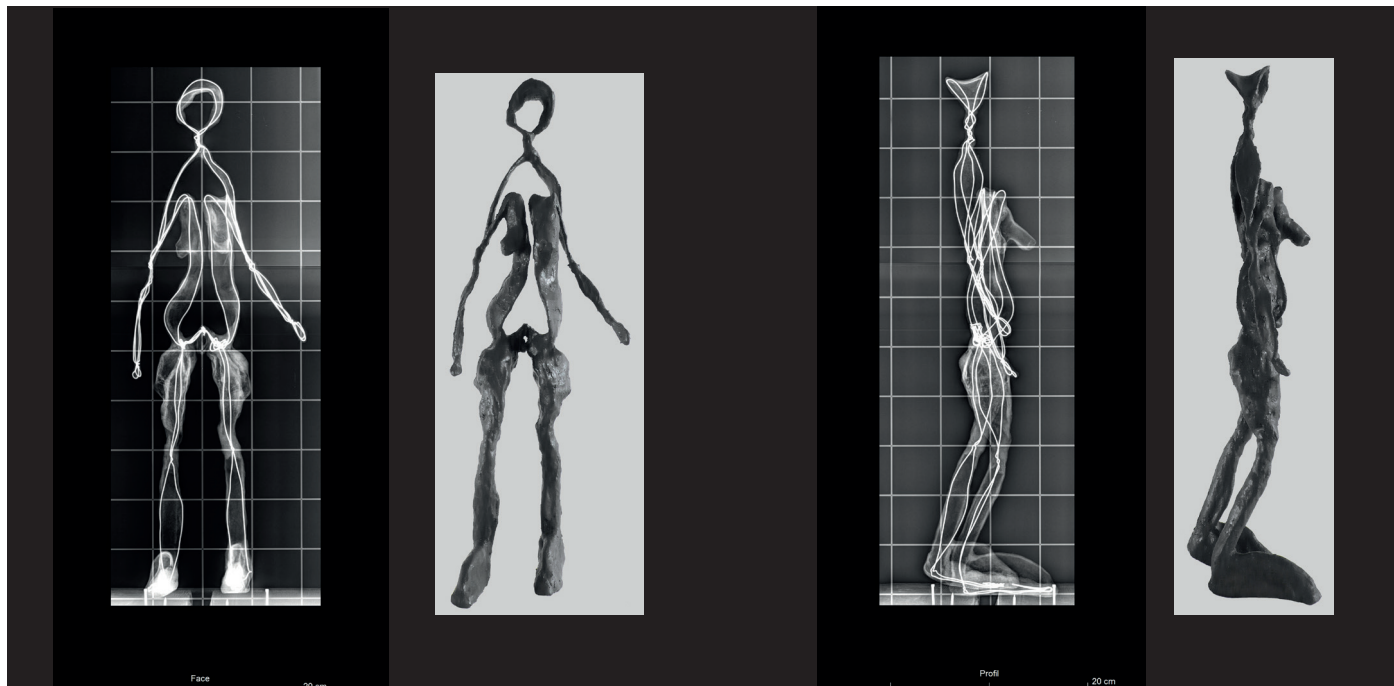
L'Accordeur, 2012, structure métallique,
plâtre peint, 190 x 140 x 23 cm.
Collection particulière.



Note

3. Cabinet AB Marcadet-Dautancourt, Paris, 18^e, docteur Olivier Hercot.

Pour parachever cette réflexion menée autour de la forme, un travail spécifique a été mené avec la collaboration d'un cabinet d'imageries médicales³ : radiographier les sculptures, pénétrer intrinsèquement la matière et proposer d'exposer les œuvres face aux radios tirées sur papier, agrandies sur bâches ou rétroéclairées dans des boîtes lumineuses.



La Dame d'Arengosse, 2010.
Structure métallique, plâtre peint,
51 x 18 x 15 cm. Collection de l'artiste.
À gauche de chaque œuvre,
la radiographie de celle-ci.

LA MANIPULATION DES MATERIAUX – CONFRONTATION AVEC LA MATIÈRE

Pascal Pistacio emprunte ses formes au primitivisme ; en cela son travail pourrait être rapproché de l'art pariétal. Les visages sont complètement absents de l'ensemble de son œuvre et pourtant chaque pièce est dotée d'une expressivité. C'est qu'elle part toujours d'une vérité organique, animée par un souffle que l'artiste lui insuffle.

La méthode n'en est pas moins singulière : à partir d'une structure métallique, qui constitue le squelette de la pièce, le plâtre, savamment travaillé, donne matière aux œuvres. Le fer et le plâtre peuvent aussi être associés à d'autres matériaux. L'atelier est ainsi rempli d'entassements de bois, coquillages, bouchons, plastiques, tissus, cartons en tout genre... autant d'objets récupérés, recyclés, détournés et qui disparaissent ensuite sous l'épaisseur des bandes plâtrées.

« [La création] résulte d'un condensé de facteurs et de matériaux divers qui se sont convertis en quelque chose de différent au cours du travail de réalisation. [...] On devine que c'est au cours de cette opération de recyclage que la question de l'échelle intervient, d'abord incertaine avant que la pièce s'impose par rapport à l'espace, y trouve son équilibre, fût-il instable. Le jeu avec l'échelle, emblématique de la sculpture contemporaine, est indissociable dans le travail de Pascal Pistacio de la question de la forme et de ses accidents.

[...] Ses sculptures placent le spectateur au contact d'un ordre de réalité différent de celui auquel nous accédons ordinairement. Elles font surgir le réel sous une forme inconnue, silhouettes fantomatiques, insectes fossilisés... Laisser volontairement dans une sorte d'inachèvement, elles donnent l'impression d'une transformation à venir.

Note

4. Amélie Pironneau,
« Une poétique de la fragilité »,
in *Wall Street International*,
décembre 2013.

Ce qui nous touche en elles ne provient pas seulement de leur élégance fragile mais aussi de ce mélange de maîtrise créatrice et d'humilité dont elles témoignent.⁴ »

L'artiste réalise également des associations de matériaux inattendues : plâtre et vitrail, laine, toile de jute, feuille d'or, galuchat, cheveux, strass, plaque émaillée, charbon de bois, écrou, clef... Contrairement aux matériaux qui servent de d'ossature aux œuvres, ceux-ci sont alors laissés apparents.

1 + 1 = 3, 2016, diptyque,
structure métallique, plâtre
peint, clef en aluminium, écrou en acier,
Le Serrurier, 170 x 41 x 36 cm ; *La
Déboulonneuse*, 169 x 84 x 60 cm.
Collection de l'artiste.



Sushi, 2014, structure métallique, plâtre peint, laine et charbon de bois, 6 x 10 x 6 cm.
Collection de l'artiste.



MazouT, série « Capilliculture », 2012, structure métallique, plâtre peint et cheveux, 34 x 23 x 13 cm.
Collection de l'artiste.

Hommage à Combas, série « Janus », 2014, structure métallique, plâtre peint et vitrail, 34 x 21 x 13 cm.
Collection de l'artiste.



Échec et Mat, 2014, structure métallique, plâtre peint, acier émaillé, zinc et feuille d'or, 21 x 65 x 65 cm.
Collection de l'artiste.



Le bronze

L'Oiseau de feu, œuvre inspirée par Igor Stravinsky, transcription pour piano seul par le compositeur, présentée et interprétée par Lydia Jardon. Maquette, 2012, structure métallique, plâtre peint, 36 x 70 x 30 cm ; bronze, acier, peinture et feuille d'or, 2016, tirage 2/8, fonderie Chapon (bronze), atelier La Toison d'or (dorure à la feuille d'or), 47 x 100 x 40 cm, Collection de l'artiste.

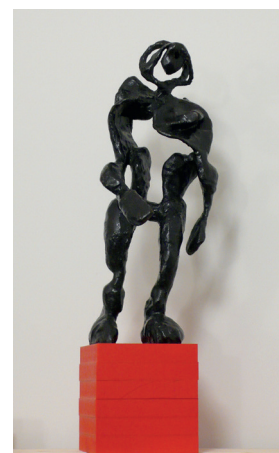
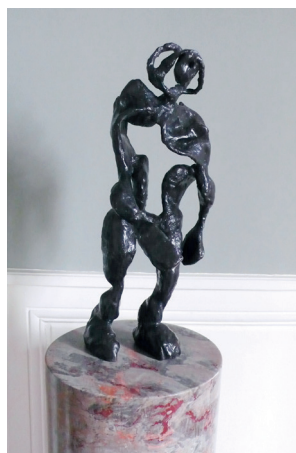


Les œuvres sont aussi pensées à l'origine pour être réalisées en bronze : façonnées dans des matériaux dits « pauvres », elles trouveront leur prolongement dans la noblesse de l'alliage. Leurs énergies déploieront toute leur puissance dans le bronze. En outre, celui-ci permet de restituer toute la finesse et la subtilité de la texture, la densité de la matière, la précision des détails. Si comme Paul Claudel l'affirmait, « la sculpture est le besoin de toucher », alors le bronze apporte cette tactilité, cette sensibilité nécessaire.

Art de collaboration entre le sculpteur et le fondeur, le bronze, par les nombreuses possibilités qu'offrent les patines et peintures, vient magnifier le dessin des arêtes, la voluptuosité des plis, la recherche constante des jeux de lumières qui caractérisent le travail de l'artiste.

Plusieurs œuvres ont pu être réalisées en bronze dans les ateliers Bocquel ou Chapon, attestant définitivement les fondements de la démarche artistique de Pascal Pistacio.

Le Cyclope II, 2007, bronze, tirage 1/8 [2008], fonderie Bocquel, 53 x 22 x 26 cm. Collection de l'artiste.





Parthénia, 2008, bronze peint,
tirage 2/8 [2016], fonderie Chapon,
67 x 12 x 16 cm.
Collection de l'artiste.



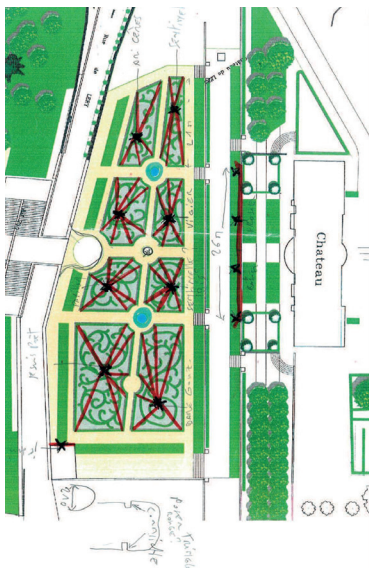
L'Éveil de Zarathoustra et *La Flèche*,
série « Zinc », 2014, maquettes
de projets monumentaux en acier
ou béton fibré de 10 mètres de haut,
zinc et feuille d'or,
10 x 3 x 3 cm chaque.
Collection de l'artiste.

La donna e mobile, série « Zinc »,
2014, zinc et feuille d'or,
10 x 24 x 14 cm.
Collection de l'artiste.

Le zinc

Du fait de ses nombreuses propriétés, l'artiste travaille également, pour certaines séries, à partir du zinc. Découpées, percées, pliées, noircies à l'acide, les plaques de zinc donnent naissance à des œuvres qui restent dans la droite ligne de celle réalisées en plâtre. Elle sont parfois peintes ou dorées à la feuille d'or.





EXPLORATION DE L'ESPACE

La question du positionnement de l'objet dans l'espace est essentielle pour Pascal Pistacio : au sol, au plafond, au mur... les œuvres prennent toujours appui sur l'architecture des lieux d'exposition. Quelles que soient leurs dimensions, elles sont toujours travaillées et réalisées à échelle 1 ; elles ne subissent pas d'agrandissement. Seuls les projets de sculptures vraiment monumentales nécessiteraient le recours aux techniques numériques 3 D de scannage, duplication et agrandissement.

Si Pascal Pistacio prolonge son travail dans l'espace extérieur avec des œuvres monumentales, c'est que son langage acquiert encore une autre dimension quand les éléments de l'environnement y participent.

Plan et vues de l'exposition au château d'Auvers-sur-Oise, 2014.







En haut à gauche et ci-contre : *Monkey Money*, 2015, structure métallique, plâtre peint, carton, tablette numérique, vidéo, 400 x 400 x 300 cm. Collection de l'artiste. Vues de l'exposition *Anima/Animal*, abbaye de Saint-Riquier, 2015.

L'œuvre convoque le singe, symbole des origines de l'humanité. Le singe imite-t-il l'homme ou l'homme voudrait-il imiter le singe pour retrouver les clefs du « monde » d'avant la conscience ? L'artiste questionne ici la nature de l'animal et celle de l'homme, les liens entre art et argent et force à s'interroger sur l'ère capitaliste où l'argent virtuel est roi ; ou démesure rime avec surproduction.

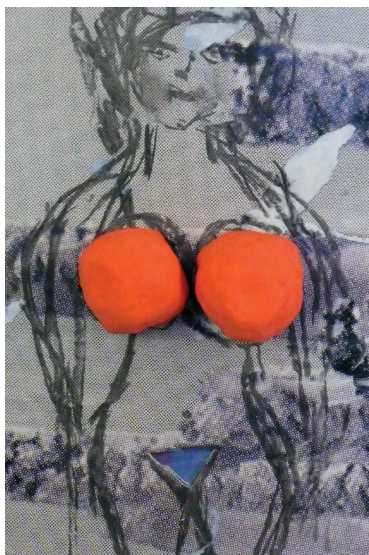


En haut à droite et page 11 : *Les Témoins de Leucade*, 2015, structure métallique, plâtre peint, cire à cacheter et toile de jute teinte, 120 x 200 x 40 cm. Collection de l'artiste. Vues de l'exposition *Anima/Animal*, abbaye de Saint-Riquier, 2015.

Les poissons sont un emblème de la vitalité et de la fécondité. Cette symbolique est renforcée par leur couleur rouge sang. Ayant précédé l'homme sur Terre, ils témoignent des secrets de l'évolution. Mais ici, ils sont présentés sans vie, disposés comme sur les séchoirs à poissons d'Islande ou de Norvège. Suspendus comme à des crocs de boucher, ces poissons revisitent la thématique des carcasses et bœufs écorchés peints par Rembrandt, Soutine, Chagall et tant d'autres à travers l'histoire de l'art.







Hauts reliefs, détail, 2010, affiches, fusain, plâtre peint, 50 x 44 x 7 cm. Collection de l'artiste

Série « Les Clousifiés », 2011, structure métallique, plâtre peint, *Belle de nuit*, 39 x 13 x 7 cm ; *Serge m'a dit*, 22 x 20 x 7 cm ; *Grand écart*, 85 x 80 x 12 cm. Collection de l'artiste.



Dans l'espace intérieur, Pascal Pistacio, nous l'avons vu, utilise toutes les surfaces, du sol au plafond, mais, plus étonnant, aussi les murs : les sculptures sont alors associées à différents matériaux habituellement dédiés au collage ou à la peinture – papiers, affiches, toiles – ou directement posées sur un clou, « clousifiées », comme le titre de leur série.

LE SENS DU TRAVAIL ARTISTIQUE

L'artiste joue avec la tridimensionnalité de son art. Chaque angle de vue offre une perception vraiment renouvelée de l'œuvre.

Il rattache l'expérience artistique à l'expérience commune et aborde ainsi des thèmes, qu'il puise très souvent dans la mythologie ou l'histoire de l'art, comme la virginité, l'enfantement, l'argent... Le titre de ses œuvres revêt ainsi une grande importance.

Il tente à partir d'un destin individuel et singulier de redonner à la sculpture ce dont elle s'est éloignée avec l'abstraction : sa capacité à évoquer l'humain, sa dimension universelle et humaniste.

La Guenon d'Ernest, 2010, affiches, structure métallique, plâtre peint, 129 x 90 x 65 cm. Collection de l'artiste.





PARCOURS BIOGRAPHIQUE

Pascal Pistacio

Né en 1957. Vit et travaille à Paris.

Suit les cours des Beaux-Arts à Boulogne-Billancourt.

1979, expose à l'Espace Julien, Marseille.

1979, expose à la galerie La Fontaine obscure, Aix-en-Provence.

Ne renonçant jamais à sa passion pour la sculpture et le collage, sa vie professionnelle l'amène sur d'autres chemins artistiques.

Il devient acteur, réalisateur et crée des décors peints.

En 2007, il revient définitivement et exclusivement à la sculpture.



BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition *Anima-Animal*, abbaye royale de Saint-Riquier, Baie de Somme / Lienart éditions, Paris, 2015.



Catalogue de l'exposition *Derrière la porte, ... L'inattendu*, texte d'Amélie Pironneau, 2013.



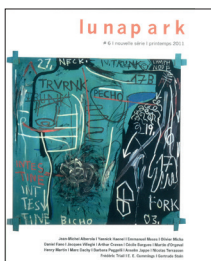
Pascal Pistacio, *Parce qu'il aime ce qu'il n'a pas*, 2009, Lienart éditions, p. 141.

Reproduction des œuvres *John Shy* et *Carmen Goldengate* réalisées en 2008. Structure métallique, plâtre et résine époxy, 51 x 31 x 17 cm et 50 x 47 x 19 cm.



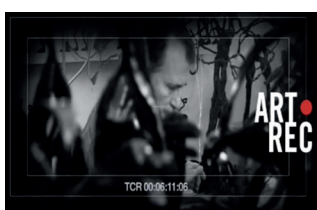
Michel Pastoureau, Dominique Simonnet, *Couleurs, le grand livre*, 2008, Paris, Éditions du Panama, p. 59.

Reproduction de l'œuvre *Parthenia* réalisée en 2008. Structure métallique et plâtre, 67 x 12 x 16 cm.



Lunapark, n° 6, printemps 2011, p. 208.

Reproduction de *Quatre à quatre*, 2010. Plâtre peint, collection particulière, Paris.



FILMOGRAPHIE

Le Papillon, 2009.

Production : Artrec.

Réalisation : Pascal Hendricks.

Le film peut être visionné sur le site

de l'artiste : <http://p-pistacio.com>



EXPOSITION COLLECTIVE

19 avril-31 décembre 2015

Anima / Animal

Avec Gilles Aillaud, Arman, Jacopo Baboni Schilingi, Jean-Pierre Balpe, Isa Barbier, Pascal Bauer, France Cadet, Patrick Chambon, Philippe Comar, Henri Cueco, Dector & Dupuy, Jan Fabre, Nouredine Ferroukhi, Gloria Friedmann, Lucy Glendinning, Karin Hellin, Benoit Huot, Michel Jaffrennou, Jean Le Gac, Daniel Nadaud, Françoise Pétrovitch, Pascal Pistacio, Muriel Poli, Ilias Poulos, Viviane Vagh, Vladimir Velickovic, Eric Vernhes et Sharif Waked

Commissariat : Évelyne Artaud

Abbaye royale de Saint-Riquier (Baie de Somme)

7-17 avril 2015

I^{er} Salon artistique

Mairie du 10^e arrondissement, Paris

Mai 2015

Galerie des Pyramides, Le Port-Marly (Yvelines)

Décembre 2012

Galerie Artes (11, rue Frédéric Sauton – 75005 Paris)

26 janvier – fin mai 2012

Éditcréa (13, rue Vernier - 75017 Paris)





EXPOSITIONS PERSONNELLES

Octobre 2014, résidence
Château de La Roche-Guyon

Mai 2014, *Sculptures monumentales*
Parc Bailly, Soisy-sous-Montmorency

Mai 2014, *Sculptures monumentales*
Avec le mécénat de Phildar
Château d'Auvers-sur-Oise

Octobre 2013, *Pascal Pistacio, sculptures*
Église de Thibivillers



Avril 2013, « *Derrière la porte, ... L'inattendu* »
Avec Vincent Corpet
Hôtel de Monthiers, Pontoise

Du 5 juin au 7 juillet 2012, *Sculptures et Capilliculture*
Coupure (68, bd Pasteur – 75015 Paris)

Juin 2012, *Sculptures monumentales*
Gouzangrez (Val d'Oise)

Octobre 2011, *Corps & Âmes*
Le Forum - Kiron espace (10, rue La Vacquerie - 75011 Paris)



Juin 2011, *100 x 100*
Le Forum - Kiron espace (10, rue La Vacquerie - 75011 Paris)

Du 30 octobre 2010 au 29 janvier 2011
O'Bahamas (52, rue Deguingand – 92300 Levallois-Perret)

Novembre 2009
La galerie – Kiron espace (10, rue La Vacquerie - 75011 Paris)

